

Le sentiment d'appartenance, un facteur de réussite trop souvent négligé!

Par Gabrielle Beupré et Sylvie Bonin, Direction de la recherche institutionnelle, Octobre 2024

Mise en contexte

Cette note technique fait suite aux communications du *National Symposium on Student Retention*¹ (NSSR) 2023, dont la conférence d'ouverture² portait sur le sentiment d'appartenance et son impact sur le bien-être et la réussite de la population étudiante. Cette note rapporte les informations présentées dans le cadre du NSSR à ce sujet et suggère quelques pistes d'action pour aider à développer ou renforcer le sentiment d'appartenance des étudiantes et étudiants du réseau de l'Université du Québec (UQ).

Sentiment d'appartenance et perspective post-pandémique

Le sentiment d'appartenance est un concept d'importance lorsqu'il est question d'investiguer les déterminants de la réussite à l'université. Les grandes transformations historiques touchant la diversité, les technologies et le bien-être sont susceptibles d'affecter le sentiment d'appartenance des personnes étudiantes. La pandémie en est un bon exemple, alors qu'elle a entraîné des changements significatifs dans les modes d'interaction sociale et d'apprentissage. L'isolement accru des étudiantes et étudiants, notamment provoqué par les mesures de distanciation sociale et le passage soudain à l'enseignement à distance, a mis en lumière l'importance du sentiment d'appartenance pour leur bien-être et leur réussite scolaire. Après la levée des mesures sanitaires, les établissements d'enseignement ont conservé et continué à développer leurs bonnes pratiques en matière de formation à distance (FAD), celles-ci comportant plusieurs avantages, dont celui de l'accessibilité. Le besoin de tisser et resserrer les liens avec les personnes de plus en plus nombreuses en FAD se fait donc sentir dans les établissements. Il apparaît essentiel de mettre à jour les connaissances à ce sujet, afin de mieux comprendre comment cultiver et maintenir un bon sentiment d'appartenance à son université, son département, son programme et sa cohorte.

Que sait-on sur le sentiment d'appartenance?

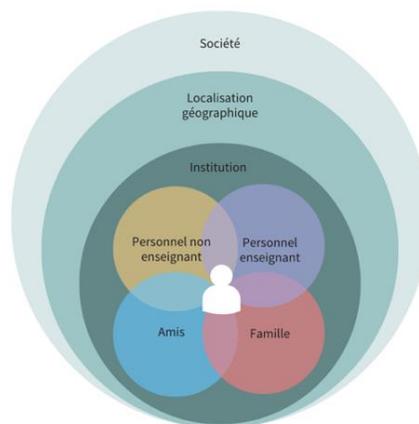
Scholsberg (1989) définit le sentiment d'appartenance comme le **ressenti subjectif d'une personne quant à son impression d'être en connexion à un groupe**. Le sentiment d'appartenance est multidimensionnel, puisqu'il concerne l'état psychologique, cognitif, affectif et sociologique de la personne. Bien que généralement lié à ces concepts, il ne doit pas être confondu avec les sentiments de sécurité, de communauté et d'engagement. Le présent document ne discutera pas ces trois concepts. Pour en savoir plus, le lecteur pourrait toutefois consulter Hurtado et al. (2019).

En contexte universitaire, le sentiment d'appartenance renvoie aux trois facettes suivantes³ :

1. La **qualité des relations** des étudiantes et étudiants avec leurs pairs et le personnel enseignant ;
2. Le sentiment d'être **soutenu, accepté et respecté** par les membres de la communauté universitaire ;
3. Le fait de se sentir **partie prenante de l'établissement**, d'y être connecté, de se sentir engagé.

Comme illustré à la figure 1, le sentiment d'appartenance à l'université est un concept multicouche qui concerne un éventail d'acteurs.

Figure 1 : Sentiment d'appartenance



Pourquoi s'y intéresser?

Plusieurs études se sont intéressées aux bienfaits du sentiment d'appartenance. Celui-ci est un élément de plus en plus intégré dans les modèles de rétention de la population étudiante, soulignant son influence positive sur l'**estime de soi**, la **résilience** et le **plaisir d'apprendre** (Allen et al., 2007).

D'abord, le sentiment d'appartenance mène à une meilleure **intégration universitaire**, c'est-à-dire dans quelle mesure les personnes étudiantes se sentent connectées aux aspects scolaires de leur environnement d'apprentissage, y compris les interactions avec le personnel enseignant et la participation étudiante (Hausman et al., 2007). Des niveaux élevés d'intégration sont associés à de meilleurs résultats et à une persévérance accrue. Le sentiment d'appartenance est également lié à un plus grand **engagement aux études**⁴, qui englobe l'implication et l'investissement des personnes étudiantes envers leur vie universitaire. L'engagement se manifeste notamment par des comportements tels que la présence aux cours, la réalisation des travaux et la participation aux discussions en classe. Les personnes étudiantes plus engagées ont tendance à mieux performer et sont moins susceptibles d'abandonner leurs

¹ Le *National Symposium on Student Retention* est une conférence annuelle rassemblant 300 institutions universitaires nord-américaines. Son objectif est de partager des données et des pratiques visant à améliorer la rétention et la réussite de la population étudiante.

² Henning, 2023

³ ORES, 2024

⁴ Stebleton et Soria, 2012



études. Un fort sentiment d'appartenance influence donc positivement la **motivation**, la **performance** et la **persévérance scolaire**⁵.

Sentiment d'appartenance et identité sociale

Par nature, le sentiment d'appartenance est un concept qu'il nécessite d'aborder en interaction avec l'identité sociale de la personne étudiante (Garvey et al., 2020). Selon l'appartenance sociale, les expériences seront vécues différemment (Hurtado, 2019). La littérature scientifique⁶ souligne des défis importants liés au développement du sentiment d'appartenance chez les populations étudiantes marginalisées. La section suivante a pour but d'établir le portrait de certains enjeux liés au sentiment d'appartenance auprès de sous-populations étudiantes ciblées :

- **Étudiantes et étudiants internationaux (ÉI)** : Parmi leurs principaux défis, les ÉI doivent reconstruire leur réseau social (CAPRES, 2019). Le sentiment d'appartenance est donc un levier central pour favoriser une intégration réussie des ÉI dans leur nouvel établissement d'accueil. Les plus récentes données ICOPE (2022) montrent que plus d'ÉI que de Canadiens suivent au moins un cours en FAD : 46 % comparativement à 35 %. Il appert toutefois que ce ne soit pas toujours par choix. Les programmes qui les attirent (p. ex. administration) semblent inclure davantage de cours en FAD dans leur cursus que les autres programmes. Les données qualitatives recueillies par ICOPE illustrent d'ailleurs la déception de plusieurs ÉI, lorsqu'ils réalisent être démenagés au Québec pour finalement vivre une expérience d'enseignement à distance.
- **Génération Z** : Constituée des personnes nées entre 1997 et 2002, presque l'entièreté de la génération Z s'est vue contrainte d'étudier à distance durant les années pandémiques. Bien qu'elle soit enracinée dans le monde numérique, des interactions de qualité sont tout aussi importantes pour cette jeune génération, qui fait preuve d'un grand engagement aux études (Beaupré, 2024). Plus encore, la génération Z compte un bon nombre d'ÉI, qui sont relativement plus jeunes lorsqu'ils entrent à l'université. Le besoin de renforcer le sentiment d'appartenance, et ainsi soutenir leur bien-être de façon holistique, est donc crucial pour cette population étudiante.
- **Étudiantes et étudiants LGBTQ+** : La diversité sexuelle et de genre comporte des enjeux importants en contexte éducatif. Par exemple, les formes de discrimination et de stigmatisation (i.e. homophobie et transphobie) sont des obstacles à la persévérance et à la réussite scolaires des personnes LGBTQ+ (CAPRES, 2020). La reconnaissance de cette diversité de la part des établissements universitaires

est centrale dans le développement du sentiment d'appartenance de cette population étudiante. Être reconnu et accepté dans son identité de genre et son orientation sexuelle auprès des acteurs de son université permet non seulement d'exister aux yeux des autres, mais de se réaliser pleinement en tant qu'individu.

- **Étudiantes et étudiants des Premiers Peuples (ÉPP)** : Malgré un nombre croissant d'étudiantes et d'étudiants issus des Premiers Peuples dans nos universités, plusieurs obstacles à leur accessibilité aux études sont encore bien présents. Parmi ceux-ci, on retrouve la perte de repères et de soutien, découlant d'un besoin de sécurisation culturelle. Cette notion, au cœur du processus de réconciliation, vise à atténuer les conséquences de l'assimilation en créant des liens de confiance avec les Premiers Peuples. (CAPRES, 2018). Conséquemment, les sentiments de fierté et d'appartenance sont des leviers importants pour favoriser la sécurisation culturelle des ÉPP.

Ce qui permet de développer le sentiment d'appartenance

Une méta-analyse¹ portant sur le sentiment d'appartenance en enseignement supérieur a permis d'identifier quatre facteurs qui contribuent à renforcer le sentiment d'appartenance. Les résultats pointent vers l'implication de différents acteurs à plusieurs niveaux pour favoriser le sentiment d'appartenance :

1. Les initiatives à l'échelle des **établissements** qui témoignent d'un effort collectif pour favoriser le sentiment d'appartenance des personnes étudiantes ;
2. La création et le maintien **d'environnements inclusifs** permettant de répondre à des besoins variés ;
3. Les **pratiques d'enseignement** qui contribuent au sentiment de connexion et qui illustrent l'engagement du personnel enseignant face à ses étudiants et étudiantes ;
4. La qualité des interactions et des relations des **personnes étudiantes** entre elles et avec le personnel enseignant.

Portrait du sentiment d'appartenance à l'UQ

À partir des données disponibles pour le réseau de l'UQ, il est possible de tracer un portrait sommaire du sentiment d'appartenance de sa population étudiante.

Enquête auprès des étudiants à la maîtrise et au doctorat (ECEMD)

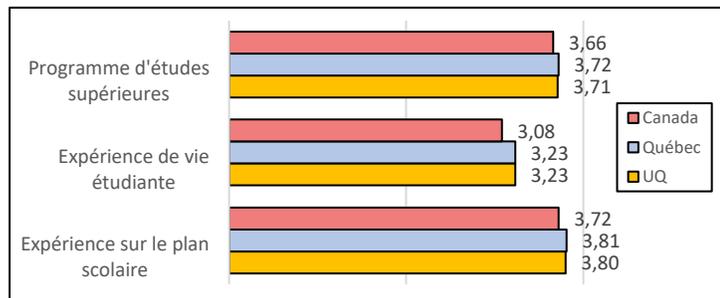
L'enquête ECEMD (2022) permet d'évaluer l'**expérience globale** des personnes étudiantes dans leur établissement. Le score associé

⁵ Laldin, 2011; Read et al., 2003; Strayhorn, 2012

⁶ Allen et al. 2024

au réseau de l'UQ (3,68 sur 5) est significativement supérieur à celui de l'ensemble des établissements canadiens (3,59). Cette évaluation générale se décline ensuite suivant trois volets : expérience sur le **plan scolaire**, expérience de **vie étudiante** et évaluation du **programme d'études** supérieures. Parmi ceux-ci, c'est l'expérience de vie étudiante qui obtient le score le plus faible (figure 2). Notons que pour chacun de ces indicateurs, les résultats de l'UQ se comparent à la moyenne québécoise.

Figure 2 : Évaluation de l'expérience générale (moyenne sur 5)



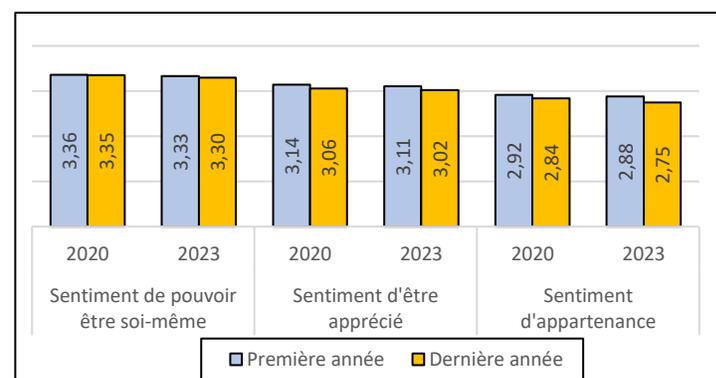
Lorsqu'on questionne plus spécifiquement les personnes étudiantes sur leur **sentiment d'appartenance** à leur communauté universitaire, on obtient encore une fois des moyennes équivalentes pour l'UQ et le Québec (2,77 sur 4). Le résultat est toutefois supérieur pour le reste du Canada (2,83). En contrepartie, l'UQ obtient un score plus élevé en ce qui a trait au **sentiment de bien-être** dans l'institution (3,46 sur 5) que ses groupes de comparaison : 3,41 pour le Québec, 3,32 pour l'Ontario et 3,36 et pour le Canada (excluant le Québec).

National Survey of Student Engagement (NSSE)

L'enquête NSSE (2023), menée auprès des personnes inscrites au baccalauréat, présente aussi des indicateurs relatifs à la **perception du bien-être** dans l'établissement suivant trois dimensions : **sentiment de pouvoir être soi-même**, **sentiment d'être apprécié** et **sentiment d'appartenance**. À l'UQ, les personnes étudiantes en première année de baccalauréat rapportent un plus grand sentiment de pouvoir être soi-même (3,33 sur 4) comparativement aux moyennes québécoise (3,26) et canadienne (3,15)⁷. Elles se sentent également davantage appréciées au sein de leur établissement (3,11 sur 4) que celles des autres universités québécoises (2,97) et canadiennes (2,77). Pour la question spécifique au sentiment d'appartenance, les personnes en première année au baccalauréat à l'UQ sentent autant qu'elles appartiennent à leur communauté universitaire que celles des autres établissements de la province (score autour de 2,90 sur 4). L'UQ se distingue toutefois positivement des universités ontariennes (2,81) et canadiennes (2,82). Pour un même établissement, il est de plus possible de comparer

la situation des étudiantes et étudiants qui débutent leur baccalauréat à celle des personnes qui le terminent. Pour les trois dimensions de la perception du bien-être à l'UQ, l'évaluation des personnes finissantes se veut plus faible que celle des étudiantes et étudiants de première année (figure 3). Bien que l'écart ne soit pas marqué, l'affaiblissement au fil des ans du sentiment d'appartenance appelle tout de même une réflexion. Notons que les indicateurs de 2020 illustrent une tendance similaire entre les personnes en première et dernière année de baccalauréat. Plus encore, on observe également une légère diminution du sentiment d'appartenance entre 2020 et 2023 (figure 3). Une analyse plus poussée à cet effet pourrait éventuellement être effectuée pour identifier les réalités étudiantes spécifiquement concernées par ces baisses (FAD, domaine de formation, régime d'études, etc.).

Figure 3 : Perception du bien-être (moyenne sur 4)



Conclusion et pistes d'action

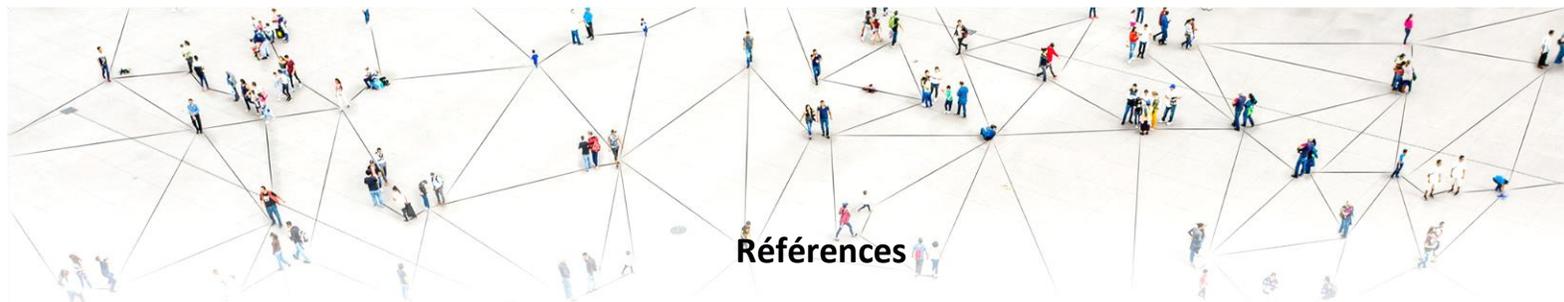
Les écrits consultés pour la rédaction de cette note suggèrent certaines pistes d'action⁸ pour développer et maintenir le sentiment d'appartenance de la population étudiante.

- **Actions institutionnelles** visant à encourager l'expression de la population étudiante (p. ex. programmes d'engagement, opportunités de jumelage) ;
- **Pratiques enseignantes** favorisant la création des liens (p. ex. encourager le travail collaboratif, utiliser la technologie pour des activités interactives) ;
- **Création d'environnements** (physiques ou virtuels), inclusifs qui valorisent la diversité sous toutes ses formes.

De plus, compte tenu de la diversité croissante de la population étudiante et de la popularité de la formation à distance, un nouveau chantier réseau sur le sentiment d'appartenance aiderait à mieux comprendre les besoins actuels et à adapter nos stratégies de soutien à la réussite en conséquence.

⁷ Ces différences sont statistiquement significatives.

⁸ Allen et al., 2024; ORES, 2024



Références

Allen, K., Slaten, C., Hong, S., Lan, M., Craig, H., May, F. et Counted, V. (2024). Belonging in Higher Education: A Twenty-Year Systematic Review. *Journal of University Teaching and Learning Practice*, 21(5).

<https://research.monash.edu/en/publications/belonging-in-higher-education-a-twenty-year-systematic-review>

Beaupré, G. (2024). « [Qui sont les étudiants et étudiantes de la génération Z et quels sont leurs besoins et attentes à l'université ?](#) », Direction de la recherche institutionnelle, Université du Québec.

CAPRES – Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur (2018). *Étudiants des Premiers Peuples en enseignement supérieur*.

En ligne : https://oresquebec.ca/wp-content/uploads/2018/12/Dossier_PP_complet_fr.pdf

CAPRES – Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur (2019). *Étudiants internationaux en enseignement supérieur*.

En ligne : https://oresquebec.ca/wp-content/uploads/2019/05/Dossier-EI-complet_FR.pdf

CAPRES – Consortium d'animation sur la persévérance et la réussite en enseignement supérieur (2020). *Diversité sexuelle et de genre en enseignement supérieur*.

En ligne : https://oresquebec.ca/wp-content/uploads/2020/09/Dossier_Genre_complet_FR.pdf

Davis, G. M., Hanzsek-Brill, M. B., Petzold, M. C., et Robinson, D. H. (2019). Students' sense of belonging: The development of a predictive retention model. *Journal of the Scholarship of Teaching and Learning*, 19(1).

<https://doi.org/10.14434/josotl.v19i1.26787>

Garvey, J., Arámbula Ballysingh, T., Bowley Dow, L., Howard, B. L., Ingram, A. N., & Carlson, M. (2020). Where I sleep: The relationship with residential environments and first-generation belongingness. *College Student Affairs Journal*, 38(1), 16-33.

<http://doi.org/10.1353/csj.2020.0001>

Hausmann, L. R. M., Schofield, J. W., et Woods, R. L. (2007). Sense of belonging as a predictor of intentions to persist among African American and White first-year college students. *Research in Higher Education*, 48, 803-839.

<https://doi.org/10.1007/s11162-007-9052-9>

Henning, G. (2023). Leveraging Belonging for Student Retention, Persistence, and Success, Keynote Conference presented at the 19th National Symposium on Student Retention, New Orleans, Louisiana.

Hurtado, S., Fassett, K., et BrckaLorenz, A. (2019). Examining the relationship between living environments and sense of community: A multi-institution study [Conference paper]. 2019 Association for the Study of Higher Education conference, Portland, OR, USA.

Laldin, M. (2011, February 11). The psychology of belonging (and why it matters).

En ligne : <https://www.learningandthebrain.com/blog/psychology-of-belonging/>

ORES – Observatoire sur la réussite en enseignement supérieur (2024). Quelques repères pour comprendre le sentiment d'appartenance. En ligne : <https://oresquebec.ca/articles-de-veille/quelques-reperes-pour-comprendre-le-sentiment-dappartenance/>

Read, B., Archer, L., et Leathwood, C. (2003). Challenging cultures? Student conceptions of 'belonging' and 'isolation' at a post-1992 university. *Studies in Higher Education*, 28(3), 261-277. <https://doi.org/10.1080/03075070309290>

Schlossberg, N. K. (1984). *Counseling adults in transition*. Springer.

Stebleton, M. J., & Soria, K. M. (2012). Breaking down barriers: Academic obstacles of first-generation students at research universities. *Learning Assistance Review* 17(2), 7-20. <https://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ1002281.pdf>

Strayhorn, T. L. (2012). *College students' sense of belonging: A key to educational success for all students*. Routledge.